

LES GRANDS BALLETS EN CHINE



PHOTO VANESSA GUIMOND, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

■ Le directeur général des Grands Ballets Canadiens de Montréal, Alain Dancyger, ainsi que Gradimir Pankov, directeur artistique de la compagnie, se disent ravis de l'accueil reçu par *Minus One*, cette semaine, à Pékin.

UNE ÉQUIPE COMBLÉE

PEKIN, Chine | Les Grands Ballets Canadiens de Montréal se disent heureux de l'accueil reçu à Pékin, ville où ils ont présenté, mercredi et jeudi, les deux premières représentations de *Minus One*, dans le cadre de leur tournée en Chine.



Vanessa Guimond
à Pékin

vanessa.guimond@journalmtl.com

Bien qu'il soit trop tôt pour évaluer les retombées liées à leur passage dans la capitale chinoise, Alain Dancyger, directeur général des Grands Ballets, se dit enthousiaste par rapport à toutes les rencontres et les contacts établis par la compagnie.

« L'ambassadeur du Canada en Chine a organisé un dîner, le jour du premier spectacle, a-t-il raconté. C'a été très profitable pour nous, puisque nous avons rencontré des présidents de compagnie qui nous ont signifié leur intérêt à commanditer de futurs échanges. »

Il précise également que le seul fait de se produire à l'Opera House du National Center for the Performing Arts, un théâtre de prestige, est positif pour la réputation de la compagnie.

« Nous voulons dire que nous avons été présents dans les grands centres culturels de la planète, a-t-il expliqué. Dans le contexte où nous

souhaitons développer le marché de l'Asie, ça nous donne beaucoup de crédibilité. Ça nous donne un certain niveau de prestance. »

Le fait que les Grands Ballets aient accueilli le Ballet de Guangzhou à Montréal, en 2010, et qu'ils soient en ce moment en discussion afin de faire venir une autre grande compagnie chinoise, dans un avenir proche, en a intéressé plus d'un.

« On nous a dit que c'était un important facteur de différenciation, a précisé Alain Dancyger. De notre côté, en tant que diffuseurs de spectacles, ces échanges nous permettent d'offrir une programmation plus variée au public des Grands Ballets. Chose certaine, nous avons vraiment senti un désir, de la part de la Chine, de se rapprocher d'autres grandes institutions. »

Ouverture surprenante

Gradimir Pankov, directeur artistique de la compagnie, admet qu'il était préparé à ce que les Chinois réservent un accueil frileux à *Minus One*, œuvre contemporaine d'Ohad Naharin qui demande aux danseurs d'aller se chercher des partenaires parmi les spectateurs, à un certain moment.

« Je pense que c'était superbe. Bien sûr, nous savions que le public chinois n'allait pas nécessairement réagir comme le public montréalais, européen ou américain, puisqu'il est un peu plus réservé et timide, a-t-il affirmé. Cependant, je crois qu'ils ont eu une réaction fantastique. De toute façon, c'est le fait qu'on ne sache jamais trop à quoi s'attendre qui fait le charme de *Minus One*. »

Alain Dancyger est du même avis. Selon lui, l'œuvre présentée par les Grands Ballets en a surpris plusieurs.

« Quand on voit les mots Grands Ballets, en Chine, on ne s'attend certainement pas à voir une œuvre contemporaine. Les références chinoises, en ballet, sont classiques, a-t-il expliqué. L'idée, c'était de présenter quelque chose de différent, et je crois que c'est très réussi. »

■ Les Grands Ballets poursuivront leur tournée en Chine à Dalian, les 24 et 25 juillet, avant de se diriger vers Guangzhou, où ils se produiront les 30 et 31 juillet.

LA TOURNÉE EN CHINE

- Un budget de 526 000 \$, financé à 49 % par le Conseil des arts et des lettres du Québec.
- Une équipe de 60 personnes, parmi lesquelles on compte 35 danseurs, une physiothérapeute, une pianiste et huit techniciens.
- Environ 4015 pieds cubes d'équipement.
- Deux guides chinois qui agissent également à titre d'interprètes.

Le Québec peut être fier

VANESSA GUIMOND
Le Journal de Montréal

Parmi les spectateurs qui ont eu la chance d'assister à l'une des représentations pékinoises de *Minus One*, on compte le Directeur du Bureau du Québec à Beijing, René Milot, qui s'est dit enchanté par la prestation offerte par les Grands Ballets.

« J'ai trouvé ça fabuleux, a-t-il affirmé. Je dirais que *Minus One* est une œuvre impressionnante, mais aussi très surprenante. »

M. Milot, en poste à Pékin depuis 2006, s'est également dit très fier de la compagnie québécoise.

« Pour moi, qui suis Québécois et Canadien, de voir un spectacle de cette qualité, ça confirme que Montréal est vraiment un lieu de création exceptionnel en ce qui a trait à la danse moderne. Les Grands Ballets font partie d'un ensemble de compagnies, comme le La La La Human Steps, par exemple, qui confirme ce fait. »

Retombées

René Milot explique que les tournées étrangères, comme celle qu'effectuent présentement les Grands Ballets, en Chine, sont d'une grande importance dans le secteur des affaires culturelles.

« En matière d'échange et de développement des relations du Québec avec la Chine, les retombées seront certainement positives, a-t-il expliqué. Il y a beaucoup de partenariats et de contacts qui s'établissent durant ce genre de tournée. Ces contacts permettront peut-être au Québec, au cours des années à venir, d'accueillir des artistes chinois, et vice versa. »